

Dossier de presse

HYPERVENEZIA

05/09/2021 – 09/01/2022

Palazzo Grassi, Venise

Commissaire : Matthieu Humery

Annexes

- | | | | |
|----------|------------------------------|-----------|---|
| 1 | L'exposition | 6 | Palazzo Grassi –
Punta della Dogana |
| 2 | Extraits du catalogue | 7 | Bruce Nauman:
Contrapposto Studies |
| 3 | Le catalogue de l'exposition | 8 | Teatrino di Palazzo Grassi |
| 4 | Biographie de Mario Peliti | 9 | Services pédagogiques |
| 5 | Biographie du commissaire | 10 | Palazzo Grassi en ligne |
| | | 11 | Partenariats –
Dorsoduro Museum Mile |
| | | 12 | Membership Card |
| | | 13 | Informations pratiques |
| | | 14 | Pinault Collection |
| | | 15 | Bourse de Commerce |
| | | 16 | Chronologie des expositions
de la Pinault Collection |

CONTACTS PRESSE

ufficiostampa@palazzograssi.it

France et international

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

3, rue de Turbigo

75001 Paris

Tél : +33 (0) 1 42 72 60 01

Dimitri Besse

dimitri@claudinecolin.com

Thomas Lozinski

thomas@claudinecolin.com

www.claudinecolin.com

Italie et correspondants

PCM STUDIO DI PAOLA C. MANFREDI

Via Farini 70

20159 Milan

press@paolamanfredi.com

Tél : +39 02 3676 9480

Federica Farci

Cell: +39 3420515787

federica@paolamanfredi.com

www.paolamanfredi.com

Palazzo Grassi
Punta della Dogana
**Pinault
Collection**

HYPERVENEZIA

1 L'exposition

Après six mois de travaux, le Palazzo Grassi rouvre ses portes le 5 septembre avec « HYPERVENEZIA », une exposition consacrée spécialement à la ville de Venise à l'occasion de la célébration des 1600 ans de sa fondation et qui présente pour la première fois au public l'ambitieux « Venice Urban Photo Project », conçu et réalisé par Mario Peliti.

« HYPERVENEZIA », dont le commissariat est assuré par Matthieu Humery, conservateur auprès de la Pinault Collection, sera ouverte du 5 septembre 2021 au 9 janvier 2022. Cette exposition immersive se développe au premier étage du Palazzo Grassi en trois installations : tout d'abord, un parcours linéaire de près de 400 photographies jalonnant un itinéraire idéal à travers les *sestieri* – quartiers – de Venise, puis l'installation vidéo de plus de 3.000 photographies défilant au rythme d'une composition musicale inédite réalisée par le compositeur Nicolas Godin, membre du duo « Air ». Enfin, le visiteur pourra contempler une carte *site-specific* de la ville composée de près de 900 images géolocalisées offrant une vision panoramique.

En 2006, Mario Peliti commence, avec ses photographies, à cartographier de manière systématique la ville de Venise avec pour objectif de constituer une archive d'images qui soit la plus vaste et la plus organique jamais réalisée et d'offrir une représentation inédite de l'ensemble du tissu urbain de Venise, dans sa complexité et sa continuité. Cette archive photographique est aujourd'hui constituée de plus de 12.000 clichés, tous en noir et blanc, réalisés dans les mêmes conditions d'éclairage, sans ombres, et surtout en l'absence de toute présence humaine.

L'exposition « HYPERVENEZIA » offre une expérience visuelle radicale : la Venise que l'on connaît disparaît au profit d'une Venise parallèle, vide et atemporelle. La Cité des Doges présentée dans sa matérialité pure dégage cette inquiétante étrangeté propre à toute ville vidée de sa population.

Venice Urban Photo Project

Depuis 2006, Mario Peliti développe le projet Venice Urban Photo Project, d'abord en argentique puis, à partir de 2013, en format numérique, avec pour ambition de retrouver la rigueur méthodologique et formelle des grandes campagnes photographiques des maîtres des XIXe et XXe siècles – de Charles Marville à Eugène Atget, de Gabriele Basilico à John Davies – afin de restituer une perception de la ville de Venise depuis le début du XXIe siècle qui soit la plus complète possible.

Les images, dont plus de 12.000 ont été réalisées à ce jour, sont prises en suivant le même protocole : en noir et blanc, sans ombres et en l'absence de toute présence humaine. Ces aspects, en apparence secondaires, garantissent une unité temporelle à la perception de la ville. L'homogénéité de la lumière rend visibles tous les détails des façades, y compris les moins importants, et l'absence d'êtres humains contraint l'observateur à réfléchir sur le possible destin de la ville : une ville sans habitants. Le silence qui imprègne les milliers de photographies permet à Venise de révéler son articulation urbaine et architecturale.

Outre son ampleur, la particularité de cette archive est constituée par l'homogénéité de la vision, par la cohérence qui caractérise la démarche et par l'approfondissement continu de la connaissance de la ville de la part de l'auteur.

La conclusion du repérage photographique est prévue pour 2030.

Fin 2018, Mario Peliti, l'Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione (ICCD) et la Soprintendenza Archeologica, Belle Arti e Paesaggio pour la ville de Venise ont signé un accord pour la valorisation de Venice Urban Photo Project à travers la création d'un fonds numérique – Venice Urban Photo Archive – à l'ICCD.

L'exposition est réalisée avec le soutien de Saint Laurent.

2 Extraits du catalogue

François Pinault

Président de Palazzo Grassi – Punta della Dogana

Venise célèbre cette année le 1600^{ème} anniversaire de sa fondation. Une aussi riche histoire ne l'empêche pas d'être l'un des foyers les plus importants au monde pour l'art contemporain, et c'est pourquoi elle compte tant à mes yeux. Je souhaitais donc que Palazzo Grassi, à l'issue des travaux de rénovation entrepris en début d'année, puisse participer à cette commémoration, à la faveur d'un projet singulier et original, l'inventaire photographique exhaustif de Venise réalisé par Mario Peliti.

L'ampleur et l'originalité de ce projet, tout comme son exécution, conduite selon un protocole extrêmement exigeant, désignaient naturellement le Palazzo Grassi pour accueillir cette présentation qui sera ensuite mise à disposition de la Ville de Venise et de ses universités.

Grâce à une scénographie dynamique imaginée par Matthieu Humery et parfaitement adaptée à ce qui est encore un *work in progress*, les visiteurs pourront prendre la mesure de cette campagne photographique qui, en dehors de toute visée pittoresque, nous révèle une Venise déroutante, parfois méconnaissable, privée de présence humaine.

Mario Peliti a lancé son projet bien avant la pandémie, mais la vision qu'il nous offre de la ville nous invite à réfléchir à ce qu'elle entend devenir. Elle nous encourage, non seulement à la redécouvrir dans ses aspects les plus secrets, mais aussi et surtout à trouver la réponse la plus juste aux grands défis qu'elle doit affronter.

Présentant, une fois n'est pas coutume, un ensemble qui n'appartient pas à ma collection, j'ai tenu par ce geste à rendre un hommage affectueux à la cité qui m'a accueillie la première et à exprimer ma foi dans son avenir, un avenir dont je souhaite de tout cœur être partie prenante.

Bruno Racine

Directeur et Administrateur délégué
de Palazzo Grassi – Punta della Dogana

Pendant longtemps je n'ai connu Mario Peliti que sous l'angle de l'éditeur de photographie et du galeriste, grâce à Alain Fleischer qu'il a exposé à Rome, dans les magnifiques espaces de la Galleria del Cembalo, nichée au cœur du palais Borghèse. Il a dû surmonter la modestie, presque la timidité qui s'empare de lui lorsque, encouragé par notre ami commun, il m'a pour la première fois évoqué le projet photographique qu'il a entrepris en solitaire il y a plusieurs années. Il s'agit en vérité d'un défi qui peut sembler déraisonnable, puisque Mario Peliti s'est donné comme objectif de réaliser un inventaire architectural exhaustif de Venise, dans une démarche qui entend unir objectivité scientifique et exigence artistique. Le protocole qui régit l'ensemble des quelque vingt mille images prévues lorsqu'il sera achevé est d'une rigueur absolue : la photographie ne doit comporter ni ombre ni être humain, ce qui exige de photographier la ville à la lumière de l'aube ou des ciels nuageux et n'aurait pu se réaliser sans l'appui de la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per il Comune di Venezia e Laguna pour obtenir l'accès à certaines zones interdites au public. Nulle concession au pittoresque donc dans ce projet qui, tout en pouvant se rattacher à des références illustres, de Charles Marville aux Bernd et Hilla Becher, demeure extrêmement singulier.

L'image de Venise qui en ressort ne ressemble en rien aux albums que l'on connaît. Elle dérouté le spectateur, tant elle est éloignée des clichés habituels. C'est une sorte d'au-delà de la réalité qu'elle nous donne à voir. Sans que cette coïncidence ait été imaginée par Mario Peliti lorsqu'il s'est lancé dans cette aventure, la vision qu'il nous offre correspond à celle de la ville soumise au confinement le plus strict durant la pandémie, tout en anticipant l'apparence qui deviendrait la sienne si le mouvement de dépopulation qui l'a vidée des deux-tiers de sa population en un demi-siècle se poursuivait inexorablement. D'où le titre d'HYPERVENEZIA qu'a choisi le commissaire de l'exposition, Matthieu Humery, pour traduire cette impression où un sentiment d'étrangeté vient subvertir la reconnaissance de lieux que l'on a pu parcourir sans vraiment les observer. Le Palazzo Grassi, qui a subi d'importants travaux de restauration en 2021, offre à l'issue de ceux-ci un magnifique écrin à ce projet, alors que la ville commémore le 1600ème anniversaire de sa fondation.

Je suis très reconnaissant à François Pinault d'avoir tout de suite perçu non seulement la qualité du projet mais encore l'opportunité de le présenter en cette année de célébration de Venise, bien que l'œuvre de Mario Peliti n'eût pas de lien avec sa collection. Matthieu Humery a conçu pour cette occasion exceptionnelle une mise en scène dynamique, incluant notamment une composition musicale de Nicolas Godin, qui invitera le visiteur à aborder la ville différemment, aussi bien dans ses sites les plus connus que dans ses parties anonymes voire délaissées. Je remercie enfin Saint Laurent, dont l'appui a permis de donner à ce projet l'ampleur qu'il méritait.

Emanuela Carpani

Soprintendente Archeologia, Belle Arti
e Paesaggio pour la ville de Venise

[...]

« Mario Peliti cédera à l'Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione (Iccd) et à la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per il Comune di Venezia e Laguna (Soprintendenza di Venezia), à partir d'octobre 2018, les droits d'utilisation et de reproduction des images qu'il réalisera lui-même dans le cadre de la campagne photographique intitulée *Venice Urban Photo Project* (Vupp) ayant pour but de créer des archives organisées, aussi exhaustives que possible, dédiées à la ville lagunaire au début du troisième millénaire.

Il est prévu que le fond photographique, une fois conclu, représente un volume de plus de 20 000 images.

Mario Peliti fournira à l'Iccd entre 1 200 et 1 500 images par an, jusqu'à la conclusion de la campagne, qu'il estime à 2030. Si Mario Peliti n'était plus en mesure de fournir de nouvelles images, les archives en la possession de l'Iccd et de la Soprintendenza seraient automatiquement considérées comme complètes sur la base des photographies déjà livrées. »⁶

6. Extrait de la proposition d'accord acquise au prot. no 14138 du 5 septembre 2018 (SABAP-VE-LAG, Archives en cours).

2

Laura Moro, alors directrice de l'Icccd, et moi-même sommes profondément frappées par la rigueur méthodologique de ce travail, d'où transparaît une grande culture photographique et un amour sans limite pour la ville de Venise, ainsi que par le désir de l'auteur de partager son travail avec les administrations chargées du patrimoine culturel. L'initiative s'inscrit, par ailleurs, dans une pratique photographique de documentation exceptionnelle et sophistiquée.

Étant toutes les deux architectes, nous ne pouvons faire autrement que de voir ces photographies sous l'angle de la déformation professionnelle : la pureté et l'homogénéité des caractéristiques optiques, la « cartographie visuelle » minutieuse de parties entières de la ville (et quelle ville !), la haute définition qui permet des agrandissements précieux pour apprécier les détails, les matériaux et les formes de dégradation. Tous ces aspects permettent d'imaginer immédiatement les potentialités, notamment institutionnelles, de ces archives photographiques extraordinaires et contemporaines d'un paysage urbain et architectural. Ce qui nous frappe en particulier, c'est l'absence absolue, consciente et convaincue de sélection des sujets à photographier : le tissu urbain, du plus célèbre et monumental au plus infime, « accessoire », est entièrement représenté. On retrouve les palais de la noblesse, les églises, les complexes comme l'Arse-nal, mais aussi les logements sociaux et les constructions sous contrainte, même les plus récentes. Il y a la volonté de montrer Venise, tout entière, sans censure esthétique ni jugement de valeur.

Le travail se poursuit, dans les limites imposées avant tout par l'autodiscipline à laquelle Mario Peliti se soumet. Puis arrive l'inondation de novembre 2019, et tout de suite après la pandémie de Covid-19 qui semble suspendre toute activité. Entre-temps, à l'Icccd, un nouveau directeur, Carlo Birrozzi, est nommé. Il est lui aussi architecte et se passionne immédiatement pour le projet.

[...]

Depuis l'avènement de ce nouveau mode de communication, les photographes ont souvent eu un rapport particulier avec Venise et la ville le leur a toujours bien rendu en s'offrant dans toute sa beauté et sa particularité faite de lumières, de couleurs, d'ambiances et de sensations uniques en leur genre. Mario Peliti s'inscrit pleinement dans l'histoire de la photographie vénitienne et au-delà : à la série composée de Ferdinando Ongania, Carlo Naya, Franco Filippi, Pietro Giacomelli, Fulvio Roiter, Pepi Merisio, Italo Zannier et Gianni Berengo Gardin (pour ne citer que les plus connus) vient s'ajouter ce dernier élément qui, j'en suis sûre, deviendra un « seuil historique » reconnu et indispensable, un peu comme un nouveau Jacopo De' Barbari du XXI^e siècle, version photographe.

Matthieu Humery

Commissaire de l'exposition

Rares sont les occasions données à la photographie d'affirmer à nouveau la subtilité de son essence et de souligner le raffinement complexe de son propre phénomène. En jouant avec la réalité et en la détournant presque malgré elle, elle nous entraîne invariablement dans cette réflexion presque infinie qui met la réalité et sa représentation face à face. Nous nous interrogeons alors pour savoir ce que nous admirons devant une photographie, la réalité elle-même, apparaissant comme la trace d'une nostalgie ou plutôt le trouble que suscite la maîtrise de la parfaite ressemblance/illusion.

La photographie est souvent perçue comme un élément du vrai. L'image photographique révèle et apporte la preuve. Même si le personnage du film de Michelangelo Antonioni *Blow-Up* montre les limites de cette prévalence face à la question : « que se passe-t-il quand la photographie "semble" dire la vérité ? », il faut convenir qu'il est difficile de contester l'effet de miroir que la photographie adresse au monde.

Cependant, non qu'il faille choisir un camp, notre proposition avec l'exposition immersive HYPERVENEZIA, à travers l'installation d'une longue ligne d'images et la reconstitution d'une « carte photographique », est de se demander *in fine* si la photographie n'est pas d'abord ou aussi une fiction, quand bien même elle traduirait scrupuleusement le réel. Une hypothèse en même temps qu'un geste esthétique et poétique.

Avec HYPERVENEZIA, il faut entendre le préfixe « hyper » comme une sorte d'accès à un au-delà, un état supérieur du sujet lui-même et comprendre que nous nous détachons de l'image documentaire pour faire accéder Venise à sa propre fiction. Cette fiction est ici sans narration, sans personnage, sans coup de théâtre et tient en cette expérience impossible à reproduire dans la réalité. Il s'agit en effet d'une construction, d'un montage profitant d'une accumulation extraordinaire d'images produites par Mario Peliti, élaborant un protocole de prises de vue précis et inlassablement répété. La fiction ne tient pas dans son sujet, qui appartient évidemment à la réalité, mais dans la représentation qui fait du sujet une fiction.

[...]

C'est ainsi que vous comprendrez qu'HYPERVENEZIA est une immersion dans une Venise que vous n'avez jamais vue et que vous ne verrez jamais. Malgré la référence que chacun connaît et reconnaît, elle appartient ici à un monde parallèle, à un simulacre où il est impossible de différencier le faux du vrai, l'artificiel du réel, l'objet de sa représentation. Depuis sa naissance, nous nous sommes habitués à la puissance de la photographie et à son caractère fondamentalement ambigu. HYPERVENEZIA entend restituer et partager cette puissance énigmatique dans une mise en scène à la fois conceptuelle et sensorielle, invitant au questionnement même de la réalité qu'il ne faudrait pas opposer systématiquement à la fiction mais l'inclure dans un jeu de miroir à deux faces. Comme en son temps Eugène Atget, considéré comme un précurseur Surréaliste, Mario Peliti, qui durant des années a suivi une indéfectible intuition, apparaît comme un artisan solitaire d'un « néo-surréalisme » possible. Se confrontant au réel et sa matière, il en extrait la dimension onirique et étrange transformant le visiteur en un somnambule doutant de la vraie nature de ce qu'il voit.

[...]

« L'arpenteur de Venise », Alain Fleischer

Artiste

[...]

En partant chaque matin, depuis son domicile à la Giudecca, équipé de son matériel avec l'objectif précis dont il sait qu'il aura besoin dans le site où il a décidé de se rendre, que cherche Mario Peliti ? On pourrait croire que les précautions qu'il prend et sa discipline de travail, comme celle d'un chasseur qui connaît les mœurs de ses proies, lui permettent de saisir du sensationnel, du jamais-vu, ce qui ne se produirait que tel jour à telle heure, dans tel quartier. En fait, cette attitude est celle du photojournaliste, toujours à l'affût du scoop, de l'image unique, celle qui, selon Henri Cartier-Bresson, ne peut être saisie qu'à l'instant décisif. Mais la motivation de Mario Peliti est tout autre : pendant des années, il a conduit l'exploration discrète, presque secrète, de ce qui, à Venise, échappe au pittoresque et au regard du visiteur ordinaire, en allant jusqu'à choisir les moments de la journée – ces « moments décisifs » à lui – et la météo (petits matins, ciel couvert), où la lumière, au lieu d'être la source d'effets photogéniques (jeux d'ombres, reflets, contrastes), produit une sorte d'extinction du visible. Venise, comme sous une couche de cendres grises, éteintes, tombées du ciel, pour étouffer tout effet de représentation excessif. Les lieux de Venise, comme sous la housse de camouflage d'une d'anti-Venise. Il y a une sorte de deuil dans les images, en tout cas le repli du visible, du sensible, dans une poésie du neutre. Le titre de l'exposition de Mario Peliti aurait pu être aussi *Au-delà et en-deçà de Venise*. On y découvrira Venise comme une belle inconnue, ni spectaculaire ni insignifiante, simple, authentique et émouvante par la justesse du regard respectueux et amoureux de celui qui vient la retrouver dans leurs rendez-vous clandestins. Géométrie et orthogonalité des cadrages, absence de déformation, respect des verticales, parfaite maîtrise des particularités de chaque optique. La beauté de la ville apparaît dans l'architecture d'un regard de photographe. Les quartiers à l'écart, presque cachés, d'une ville fantôme, apparaissent non seulement sans présence visible mais même sans l'ombre d'un être vivant. « Pas un chat » comme on dit : aucun intrus dans la relation intime entre l'artiste et son modèle. Pudeur, discrétion, respect de la vie privée d'une ville publique. Ne montrer ni la scène ni la salle d'une ville-théâtre mais ses coulisses oubliées.

Est-il besoin de dire que cette œuvre importante et unique, seulement connue à ce jour de quelques proches de Mario, n'est pas celle d'un dilettante, photographe amateur. La culture photographique de cet arpenteur de Venise qu'est Mario Peliti, est considérable. La qualité de sa production, outre sa sensibilité personnelle, doit beaucoup à la longue fréquentation de la photographie et des photographes que lui a valu son activité d'éditeur et de galeriste. C'est d'ailleurs sans doute cette grande culture photographique qui est à l'origine de sa prudence à montrer son œuvre personnelle. Alors que l'on voit tant d'artistes photographes qui n'hésitent pas à exposer publiquement des travaux ou des démarches déjà mille fois réalisés dans l'histoire de la photographie, et cela du fait de leur ignorance de cette dernière. Il n'est sans doute pas inutile de préciser que Mario Peliti, comme son ami Gabriele Basilico, a une formation d'architecte. Et l'on sait l'intolérance des architectes à toute représentation photographique désinvolte ou approximative de l'architecture et de l'urbanisme.

En exposant, sous la forme d'une grande première, originale et ambitieuse, l'œuvre photographique de Mario Peliti, aujourd'hui encore inédite, le Palazzo Grassi fait un choix doublement avisé. D'un côté, il permet au monde de l'art de découvrir l'œuvre

d'un artiste qui devient du coup le photographe de Venise, comme d'autres ont été les photographes de Paris, de Prague ou de New-York ... D'un autre, il rend un hommage singulier et inattendu à la cité tant célébrée, la première où François Pinault ait fait le choix de s'établir.» On ne peut que féliciter cette grande institution d'offrir à la ville qui l'accueille ce portrait désormais historique : non pas son reflet dans l'eau d'un canal, mais son reflet dans l'œil d'un amoureux, collecteur de ses charmes cachés, son insaisissable arpenteur, son inventeur.

« Venise, la troisième dimension », Franco Mancuso
Professeur d'Architecture, Università IUAV de Venise

À travers le montage de milliers d'images photographiques en noir et blanc, toutes réalisées au ras du sol dans les mêmes conditions de prise de vue et d'éclairage, organisées selon des séquences linéaires qui parcourent la ville horizontalement d'ouest en est, un quartier après l'autre, puis rassemblées sur une grande carte installée à la moitié du parcours de l'exposition, HYPERVENEZIA propose une représentation inédite de la ville, à la fois concise et singulière. Son intention est de saisir les caractéristiques particulières de Venise telles qu'elles se manifestent aujourd'hui, en suivant un parcours descriptif et interprétatif tout à fait différent des nombreuses interprétations qui ont, au fil du temps, dépeint la ville selon des points de vue thématiques ou schématiques (les atmosphères, les traditions, le pittoresque, les lumières, les reflets, la couleur locale...).

Il s'agit donc d'une représentation systématique et détaillée de tous les édifices ou bâtiments, quelles que soient leurs fonctions d'origine ou actuelles, et donc sans aucun préjugé concernant leur histoire ou leurs valeurs.

Ce qui se dégage immédiatement de cette approche insolite, c'est le fait que, s'il a été possible de photographier toute la ville jusque dans ses moindres recoins, en se déplaçant à pied, cela signifie qu'on peut la parcourir intégralement et en voir chaque parcelle ; preuve que le dense entrelacs de constructions retracé dans HYPERVENEZIA est pénétrable et que Venise est dotée d'une grande perméabilité, même si cela n'apparaît pas à travers une vue d'en haut ; preuve que cet entrelacs compact que nous percevons est soutenu par un réseau tout aussi dense de parcours, de placettes, de ruelles, de passages, de cours, de porches et de ponts, qui permet d'arriver à chaque recoin, jusqu'aux confins de la lagune.

Et c'est un fait : la densité de construction de Venise est incroyablement élevée, et a graduellement augmenté au cours de son histoire, car la ville, au fil du temps, a opté pour un compactage progressif du tissu urbain sur les îles habitées depuis longtemps, pour éviter de s'étendre outre mesure (sur sa première représentation cartographique – qui se trouve dans la chronique de Fra Paolino conservée à la Bibliothèque Marciana, datant de 1346 –, toute la ville est déjà là, en ce sens qu'elle a la même extension que celle d'aujourd'hui, de la basilique San Pietro di Castello, sur la rive est, à l'église San Nicolò dei Mendicoli à l'ouest, deux des plus anciennes églises de Venise ; et on peut également y voir l'Arsenale, Sant'Elena, San Giorgio, l'île de la Giudecca, le pont du Rialto et les nombreuses églises, des lieux déjà présentés avec leurs toponymes...).

3 Le catalogue de l'exposition

Le catalogue trilingue (italien, anglais, français) de l'exposition « HYPERVENEZIA » est co-édité par Palazzo Grassi – Punta della Dogana avec Marsilio Editori, Venise.

Projet graphique du Studio Sonnoli.

464 pages avec 370 images en noir et blanc
30€

Avec des textes de :

François Pinault

Président de Palazzo Grassi
– Punta della Dogana

Bruno Racine

Directeur et Administrateur délégué
de Palazzo Grassi – Punta della Dogana

Emanuela Carpani

Soprintendente Archeologia, Belle Arti
e Paesaggio pour la ville de Venise

Matthieu Humery

Commissaire de l'exposition

Alain Fleischer

Artiste

Franco Mancuso

Professeur d'Architecture,
Università IUAV de Venise

4 Biographie de Mario Peliti

Mario Peliti (Rome, 1958) est architecte de formation, éditeur et galeriste.

En 1986, il fonde Peliti Associati, initialement un studio graphique qui par la suite devient une maison d'édition puis, en 2000, une agence de relations publiques.

De 1995 à 2002, il dirige la Galleria Minima Peliti Associati, consacrée à la photographie d'auteur au sein du Palazzo Borghese à Rome. En l'espace de sept ans, le petit espace d'exposition organise quarante-trois expositions présentant les œuvres de Sebastião Salgado, Gianni Berengo Gardin, Gabriele Basilico, Mario Giacomelli, Mary Ellen Mark, Bert Stern, entre autres. Mario Peliti est à l'origine du European Publishers Award for Photography (1994-2015), concours de six maisons d'édition d'Italie, France, Allemagne, Royaume-Uni et Espagne pour la promotion internationale d'auteurs émergents.

En 2013, il ouvre avec Paola Stacchini Cavezza la Galleria del Cembalo, de nouveau consacrée à la photographie et à son rapport avec d'autres formes d'expression artistique, toujours au sein du Palazzo Borghese. Il vit et travaille à Rome et à Venise.

5 Biographie du commissaire

Matthieu Humery

Conservateur des collections en charge de la photographie au sein de la Pinault Collection, Matthieu Humery vit et travaille entre Paris et New York. Après avoir dirigé le département Photographie au sein de la maison Christie's, où il a organisé de nombreuses ventes monographiques à New York et à Paris, Matthieu Humery a été le commissaire de plusieurs expositions dont « Irving Penn, Resonance » au Palazzo Grassi en 2014, « Annie Leibovitz, The Early Years : 1970 – 1983 » en 2017 et « Jean Prouvé, architecte des jours meilleurs » en 2018 à la Fondation Luma à Arles. Il présenta également la collection Sylvio Perlstein à travers l'exposition « A Luta Continua, Art and Photography from Dada to Now » à la galerie Hauser & Wirth de New York en 2018. A l'occasion du cinquantenaire des *Rencontres d'Arles* en 2019, il organisa « 50 ans 50 livres : Chefs-d'œuvre de la collection Martin Parr ».

Co-fondateur du Los Angeles Dance Project, Matthieu Humery a initié de nombreux projets intégrant chorégraphie et art contemporain à l'instar du projet *Reflections Redux*, collaboration entre Barbara Kruger et Benjamin Millepied présentée au Studio des Acacias en 2017.

En 2020, il présenta deux expositions au Palazzo Grassi, « Youssef Nabil: Once Upon a Dream » et « Henri Cartier-Bresson: Le Grand Jeu » actuellement montrée à la Bibliothèque Nationale de France.

6 Palazzo Grassi – Punta della Dogana

La vocation de Palazzo Grassi – Punta della Dogana est de partager avec le public l'exceptionnelle Collection Pinault et de soutenir la création artistique contemporaine internationale. La programmation de Palazzo Grassi – Punta della Dogana s'articule selon un principe d'alternance entre expositions thématiques d'œuvres de la Collection Pinault et des expositions personnelles de grands artistes d'aujourd'hui.

Une politique d'inclusion et d'accessibilité appliquée aux services et activités offerts par le musée et une proposition culturelle continue et variée permettent à Palazzo Grassi – Punta della Dogana d'atteindre un public toujours plus large.

Depuis 2013, l'auditorium du Teatrino de Palazzo Grassi accueille de nombreuses activités témoignant de l'engagement de l'institution à développer un dialogue avec le public et à faire de ses espaces un lieu d'échange et de débat.

- 3 lieux symboles de la ville de Venise :
le Palazzo Grassi, la Punta della Dogana et le Teatrino
- plus de 5.000 mètres carrés d'espaces d'exposition répartis entre le Palazzo Grassi et la Punta della Dogana
- 1 auditorium de 225 places
- plus de 3 millions de visiteurs depuis 2006
- 29 expositions entre le Palazzo Grassi et la Punta della Dogana
- plus de 390 artistes exposés entre le Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana
- plus de 600 événements au Teatrino depuis mai 2013
- 400 activités pédagogiques en 2019 :
visites guidées, ateliers, masterclass
- plus de 40 jours par an d'ouverture gratuite pour les résidents de Venise

7 « Bruce Nauman : Contrapposto Studies »

Depuis le 23 mai dernier, la Punta della Dogana présente l'exposition « Bruce Nauman : Contrapposto Studies », dont le commissariat est assuré par Carlos Basualdo, the Keith L. and Katherine Sachs Senior Curator of Contemporary Art au Philadelphia Museum of Art, et Caroline Bourgeois, conservatrice auprès de la Collection Pinault. L'exposition rend hommage à l'une des figures les plus importantes de la scène artistique contemporaine internationale et se concentre sur trois axes fondamentaux de son œuvre : l'espace de l'atelier en tant que lieu de travail et de création, le corps, au travers des performances, et l'expérimentation sonore.

Des années 1960 à aujourd'hui, Bruce Nauman (1941, États-Unis) a constamment expérimenté divers langages artistiques – de la photographie à la performance, de la sculpture à la vidéo – en explorant toutes leurs potentialités, produisant un ensemble d'œuvres qui questionnent la définition même de pratique artistique.

Bruce Nauman a été honoré du Lion d'Or de la 48^e Biennale d'Art de Venise en 2009 pour la meilleure participation nationale et son travail a été présenté à l'occasion de nombreuses expositions monographiques dans le monde entier. L'exposition à la Punta della Dogana rassemble des œuvres majeures plus anciennes et un ensemble d'œuvres récentes, dont certaines sont inédites et d'autres exposées pour la première fois en Europe.

L'exposition à la Punta della Dogana propose une expérience immersive pour le visiteur, invité à mettre en jeu son corps, ses sens et son esprit, un processus essentiel pour comprendre la recherche de l'artiste.

L'exposition est accompagnée d'un cycle de conversations intitulé « Bruce Nauman Archive for the Future » menées par les commissaires Carlos Basualdo et Caroline Bourgeois avec la participation d'artistes, historiens de l'art, danseurs, performers et musiciens provenant du monde entier. L'exposition à Venise est le point de départ pour une réflexion sur le travail de Bruce Nauman et sur sa potentielle influence future. La série de conversations est présentée en ligne sur la chaîne Youtube et sur le site internet de Palazzo Grassi – Punta della Dogana.

8 Teatrino di Palazzo Grassi

Restauré en 2013 par l'architecte Tadao Ando, le Teatrino du Palazzo Grassi accueille une vaste programmation, complémentaire des expositions consacrées à l'art contemporain présentées au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana, et qui explore librement toutes les formes d'expression artistique contemporaine.

En huit ans, le Teatrino s'est imposé comme l'un des acteurs les plus dynamiques du circuit culturel vénitien : plus de 100 conférences, projections, concerts et performances y sont proposés chaque année, le plus souvent gratuitement. Ils sont réalisés et produits par le Palazzo Grassi et souvent organisés en synergie avec des partenaires locaux, nationaux et internationaux.

En septembre 2021, le Teatrino di Palazzo Grassi rouvre au public avec une nouvelle saison de rencontres, projections, concerts, masterclass et ateliers.

Tous les rendez-vous au Teatrino sont communiqués et mis à jour sur le site de Palazzo Grassi : <https://www.palazzograssi.it/fr/events/calendrier/>

2020

Pendant les périodes d'ouverture, le Teatrino de Palazzo Grassi a accueilli des Art Conversations, des projections, des rencontres et des ateliers pour enfants et pour adultes ouverts au public, dont certains proposés en ligne.

Le public a eu l'occasion d'écouter les Art Conversations consacrées aux trois expositions présentées en 2020. Caroline Bourgeois et Muna El Fitri, deux des commissaires de « Untitled, 2020. Trois regards sur l'art d'aujourd'hui », ont rencontré l'historienne de l'art Angela Vettese pour raconter la genèse du projet d'exposition et approfondir les thèmes abordés par les artistes de l'exposition.

Matthieu Humery, commissaire général du projet d'exposition « Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu », a rencontré deux des cinq commissaires de l'exposition : le réalisateur Wim Wenders – en ligne – et Sylvie Aubenas, conservatrice et directrice du Département des Estampes et de Photographie de la Bibliothèque nationale de France.

L'artiste Youssef Nabil a rencontré Matthieu Humery, l'un des deux commissaires de l'exposition « Youssef Nabil. Once Upon a Dream », et Sylvie Aubenas.

Comme chaque année, le Teatrino a accueilli les projections de Lo schermo dell'arte Film Festival, les lectures de Casa delle Parole et les ateliers pour enfants Muoviti Muoviti ! conçus par Susanne Franco pour permettre aux jeunes participants de découvrir l'art de l'improvisation et de la narration à travers les gestes et la voix. Des ateliers pour tous ont été menés par Roberta Albiero et Marco Cappelletti, Alessandro Bonaccorsi et, en ligne, Gaetano Di Gregorio. Les rencontres et ateliers proposés par le MAXXI, Museo nazionale delle arti del XXI secolo de Rome, pour l'édition 2020 de Grand Tour se sont tenus en ligne.

Un cycle de rencontres proposées par la Libreria MarcoPolo de Venise s'est également tenu avec les auteurs Michele Masneri, Leonardo Caffo et Maria Luisa Frisa en conversation avec Jonathan Bazzi pour la présentation de la revue Dune, publiée par Flash Art. Le Teatrino a accueilli pour la première fois les projections de Cinemapocalissi, qui a transformé le lieu en cinéma post-porno. Le projet a été créé par Il Colorificio, collectif qui explore la relation et la représentation non normative des corps et de la sexualité.

En février 2020, la troisième édition de Set Up a eu lieu à la Punta della Dogana avec la participation d'artistes provenant du monde entier: Greener Grass (NL), Wowawiwa (SE-BE), Nora Chipaumire (ZW), Ätna (DE), Awesome Tapes from Africa (USA), Kelly Lee Owens (UK), Marco Scipione (IT), MK (IT), Moor Mother (USA), Omar Souleyman (SY), Sama' (PS).

9 Services pédagogiques

Afin d'encourager les jeunes visiteurs à découvrir l'art contemporain, Palazzo Grassi – Punta della Dogana leur offre l'accès gratuit aux expositions jusqu'à l'âge de 19 ans.

Palazzo Grassi – Punta della Dogana offre un programme d'activités pour le public de tous âges, pour les écoles, les universités et les familles. Le programme est structuré en 5 sections :

Public Programme : In&Out, Masterclass, Visites guidées

Le cycle In&Out propose un programme d'initiatives consacrées à l'exposition « Bruce Nauman : Contrapposto Studies » en cours à la Punta della Dogana. Des Masterclasses et rencontres avec des professionnels du monde de l'art et de la culture sont proposées aux étudiants universitaires, tandis que les Masterclasses Pro pour les entreprises ont pour objectif le développement du welfare en entreprise.

Des visites guidées des expositions en cours peuvent être organisées ainsi que des visites du Teatrino hors de ses horaires d'ouverture.

Kids & Schools : Atelier des Enfants

Des ateliers et des visites guidées sont disponibles pour les écoles, les enseignants et les jeunes visiteurs. Atelier des Enfants et les autres ateliers spéciaux sont conçus par des artistes spécialement pour les enfants et les adolescents.

Palazzo Grassi Teens

Palazzo Grassi Teens est le programme pour encourager les adolescents à découvrir l'art contemporain. Basées sur une démarche peer-to-peer, les activités impliquent les participants dans la production de contenus consacrés aux artistes et à leurs œuvres. Teens Curators et Teens – Non ci stiamo più dentro sont les initiatives PCTO proposées aux adolescents pour l'automne 2021.

Research : Lectures by artists, Grand Tour, Ecole d'Artiste

Un programme d'activités de recherche, de conférences et séminaires organisés en collaboration avec des universités, des centres de recherche et des institutions culturelles consacré au public, aux professionnels opérant dans les musées et aux artistes.

Social inclusion : Altri Sguardi, A like Art

Différents programmes sont proposées aux catégories de public ayant des difficultés d'accès à l'art contemporain, comme par exemple les adolescents, adultes fragiles, personnes âgées, les personnes affectées d'Alzheimer. Depuis 2019, « Altri Sguardi » invite les réfugiés et les demandeurs d'asile à participer à un atelier consacré à la médiation culturelle et à l'échange avec les visiteurs du musées.

10 Palazzo Grassi en ligne

Palazzo Grassi – Punta della Dogana consacre une attention particulière à la communication numérique et adopte une stratégie diversifiée, fondée sur une mise à jour permanente et sur l'apport de contenus inédits, d'approfondissements et de parcours spécifiques afin de faire participer le public à la vie du musée et de lui permettre d'interagir avec lui et avec le monde de l'art italien et international.

En 2020, des projets consacrés au public italien et international ont été conçus et réalisés pendant les périodes de fermeture des musées suite aux mesures mises en place pour lutter contre la pandémie de covid-19. L'institution s'est concentrée sur la communauté qu'elle a construit au fil du temps grâce au principe d'accessibilité et d'ouverture qui anime ses activités.

Open Lab

Conçu en collaboration avec des professionnels actifs dans différents secteurs de la créativité contemporaine, OpenLab est un format qui propose des activités numériques pensées pour être réalisées à tout moment. Elles sont accessibles sur les réseaux sociaux du Palazzo Grassi et grâce à un e-book téléchargeable gratuitement sur le site de l'institution.

Olimpia Zagnoli, Giulio Iacchetti, studio saòr, Ryoko Skiguchi, Erik Kessels, Emiliano Ponzi, Marco Cappelletti et Livia Satriano ont invité le public numérique à suivre de simples instructions visant à stimuler des points de vue inédits sur leur vie quotidienne. Atelier après atelier, les participants ont été guidés à la découverte de leur propre imagination, avec pour objectif l'exploration du rapport entre observation, création et partage.

Contenus consacrés aux expositions

A l'occasion de ses expositions, Palazzo Grassi – Punta della Dogana développe des contenus permettant d'approfondir la compréhension des expositions. Ces contenus restent accessibles en ligne.

Prenant comme point de départ l'exposition « Bruce Nauman : Contrapposto Studies » à la Punta della Dogana, le cycle de conversations « **Bruce Nauman Archive for the Future** », mené par les commissaires Carlos Basualdo et Caroline Bourgeois, a été l'occasion d'inviter des artistes, des historiens de l'art, des danseurs, des performers et des musiciens à discuter du travail de Bruce Nauman et de son importance pour le futur. Philippe Parreno, Anne Imhof, Boris Charmatz, Paul Maheke, Élisabeth Lebovici, Ralph Lemon, Tatiana Trouvé, Teodor Currentzis, Lenio Kaklea, Elisabetta Benassi et Nairy Baghramian ont participé à ce débat.

A l'occasion des trois expositions présentées en 2020, la monographie consacrée à l'artiste Youssef Nabil, l'exposition consacrée à la Master Collection de Henri Cartier-Bresson et l'exposition collective « Untitled, 2020. Trois regards sur l'art d'aujourd'hui », l'institution a développé différents projets conçus et réalisés en collaboration avec des partenaires et des contenus d'approfondissement avec les commissaires et artistes.

Le projet « Masterset Stories. Racconti in tre righe », développé en collaboration avec Marsilio Editori, a été présenté sur les réseaux sociaux et a vu la participation de six écrivaines invitées à imaginer de brèves histoires prenant comme point de départ les images de Henri Cartier-Bresson exposées au Palazzo Grassi et publiées dans le catalogue.

Le Palazzo Grassi a participé à l'initiative promue par le Smithsonian American Art Museum et l'Hirshhorn Museum and Sculpture Garden dans cadre du mouvement Black Lives Matter. En collaboration avec l'artiste Arthur Jafa, les deux musées ont invité 13 institutions et collections du monde entier qui possèdent une copie de l'œuvre *Love is the Message. The Message is Death* à la rendre disponible en ligne pendant 48 heures.

Architecture

Le dialogue constant avec le partenaire Google Arts and Culture Institute a permis de présenter sur la plate-forme Google Arts and Culture un tour virtuel de la Punta della Dogana, filmée pour la première fois entièrement vide grâce à la technologie street view. Il est possible d'explorer à 360 degrés certaines salles du premier étage ainsi que d'admirer la vue offerte par les terrasses, de se promener virtuellement à l'intérieur du Cube conçu par Tadao Ando et de redécouvrir certains des accrochages qui ont marqué ce lieu.

Site internet

Des contenus multimédias, des informations, des activités pédagogiques, des rencontres au Teatrino, l'histoire et l'architecture de l'institution, des approfondissements consacrés aux expositions et aux artistes de la Pinault Collection sont des éléments disponibles sur le site www.palazzograssi.it.

Facebook: plus de 80.000 followers

Instagram: plus de 105.000 followers

Twitter: plus de 29.700 followers

Youtube: plus de 800.000 visualisations

11 Partenariats

Palazzo Grassi – Punta della Dogana est accompagné par de nombreux partenaires dans la réalisation et la promotion de ses activités, dans son développement d'une politique culturelle de diffusion et de rapprochement avec un public nouveau et dans le renforcement des relations entre l'institution et les acteurs locaux, nationaux et internationaux. Les projets spéciaux et les collaborations incluent la participation de partenaires publics et privés, d'entreprises, de professionnels du tourisme et de la communication, d'institutions culturelles et de centres de recherche.

Dorsoduro Museum Mile

En 2020, les Gallerie dell'Accademia, la Galleria di Palazzo Cini, la Collection Peggy Guggenheim et Palazzo Grassi – Punta della Dogana relancent le Dorsoduro Museum Mile, un voyage culturel extraordinaire à travers huit siècles d'art.

Conçu en 2015, le Dorsoduro Museum Mile guide le visiteur le long d'un parcours qui traverse le quartier de Dorsoduro, entre le Grand Canal et le Canal de la Giudecca, et l'accompagne à la découverte de huit siècles d'histoire de l'art: des chefs-d'œuvre de la peinture vénitienne médiévale et de la Renaissance aux Gallerie dell'Accademia, jusqu'aux grands artistes d'aujourd'hui présentés à la Punta della Dogana, en passant par les maisons-musées de Vittorio Cini e de Peggy Guggenheim, qui accueillent les collections de ces grands mécènes.

Un billet payant ou une Membership Card de l'une des institutions partenaires donne droit à des tarifs exclusifs dans les autres institutions participant au projet.

Le Dorsoduro Museum Mile vit également en ligne sur les profils des quatre institutions à travers des projets numériques conçus pour raconter cet extraordinaire parcours culturel même pendant les périodes de fermeture des lieux d'exposition.

A l'occasion des 1600 ans de la fondation de la ville de Venise, le projet Diari del Miglio a permis de raconter l'identité de chacune des quatre institutions et le lien particulier que chacune d'entre elles entretient avec Venise. Grâce à cinq visites d'Instagram invitant le public numérique à participer à la création de contenus, des promenades virtuelles traversant non seulement les siècles d'histoire du Dorsoduro Museum mile, mais aussi toute l'histoire de Venise sont proposées sur les réseaux sociaux.

12 Membership Card

Palazzo Grassi – Punta della Dogana propose un programme de Membership pour les visiteurs souhaitant participer à la vie des deux musées, à des événements réservés aux abonnés, à des visites guidées exclusives des expositions et aux rencontres programmées au Teatrino tout en bénéficiant de nombreux avantages.

Chaque année, les adhérents au programme Membership reçoivent une carte exclusive personnalisée par un artiste de la Collection Pinault ainsi qu'un cadeau en édition limitée. La Membership Card a déjà reproduit les œuvres d'artistes tels que Rudolf Stingel (2013), Wade Guyton (2014), Danh Vo (2015), Jean-Luc Moulène (2016), Damien Hirst (2017), Albert Oehlen (2018), Luc Tuymans (2019), Youssef Nabil (2020) et constitue un véritable objet de collection. En 2021, les Members reçoivent une édition limitée d'un sac reproduisant une œuvre de Bruce Nauman, *Violins+Silence=Violence* (1981), présentée dans l'exposition « Bruce Nauman: Contrapposto Studies » à la Punta della Dogana. Ce cadeau de bienvenue est produit en collaboration avec la Cooperativa Sociale Rio Terà dei Pensieri qui s'engage pour la réinsertion professionnelle des détenus ; un partenariat de Palazzo Grassi – Punta della Dogana pour un projet unique, innovant et de fort impact social. La carte de Membership reproduit une autre œuvre de Bruce Nauman, *Walk with Contrapposto* (1968).

Avantages réservés aux adhérents :

En plus de l'entrée gratuite et prioritaire au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana, depuis cette année, la Membership Card offre aussi la possibilité de visiter gratuitement la Bourse de Commerce – Pinault Collection, nouveau lieu d'exposition de la Pinault Collection à Paris.

- Un cadeau de bienvenue et la carte réalisée par un artiste de la Pinault Collection ;
- Une invitation aux vernissages pour deux personnes ;
- La possibilité d'acheter pour leurs éventuels accompagnateurs un billet d'entrée à tarif réduit pour les adhérents YOUNG et INDIVIDUAL, deux billets pour les adhérents DUAL ;
- Des visites privées aux expositions et aux divers événements réservés aux adhérents ;
- Un accès prioritaire aux activités organisées au Palazzo Grassi, à la Punta della Dogana et au Teatrino ;
- Des réductions aux cafés et dans les librairies des deux musées ;
- Des réductions et avantages dans les musées et les institutions partenaires ;

Carte Young (carte personnelle, valable pour une personne âgée de 20 à 26 ans)

- 12 mois : 20€ / 24 mois : 36€

Carte Individual (carte personnelle, valable pour une personne)

- 12 mois : 35€ / 24 mois : 63€

Carte Dual (carte personnelle valable pour le titulaire et un invité)

- 12 mois : 60€ / 24 mois : 108€

Une réduction de 10% est offerte pour tout renouvellement d'un abonnement annuel effectué dans l'année.

Pour plus d'informations :

Tel : +39 041 2401347

E-mail : membership@palazzograssi.it

13 Informations pratiques

Palazzo Grassi

San Samuele 3231

30124 Venise

Vaporetto : San Samuele, Sant'Angelo

Punta della Dogana

Dorsoduro 2

30123 Venise

Vaporetto : Salute

Teatrino di Palazzo Grassi

San Marco 3260

30124 Venise

Vaporetto : San Samuele, Sant'Angelo

Tel : +39 041 523 1680

DATES D'OUVERTURE

Palazzo Grassi

HYPERVENEZIA

5 septembre 2021 – 9 janvier 2022

Punta della Dogana

Bruce Nauman. Contrapposto Studies

23 mai 2021 – 09 janvier 2022

Teatrino du Palazzo Grassi

Calendrier des rendez-vous consultable sur le site internet : www.palazzograssi.it

Le Palazzo Grassi et la Punta della Dogana sont ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 19h. Dernier accès à 18h.

Plus d'informations sur les horaires, les tarifs, les activités et les modalités d'accès sont disponibles sur le site : www.palazzograssi.it

13

Billetterie

- Plein tarif : 15€
- Tarif réduit : 12€

Gratuit : jeunes jusqu'à l'âge de 19 ans, possesseurs de la Membership Card de Palazzo Grassi – Punta della Dogana, journalistes (sur présentation d'une carte de presse en cours de validité), grands invalides, guides autorisés (sur présentation du permis remis par la Province de Venise), 2 accompagnateurs pour chaque groupe scolaire de 15 à 24 participants ; 3 accompagnateurs pour chaque groupe scolaire de 25 à 29 participants, 1 accompagnateur pour chaque groupe d'adultes de 15 à 29 personnes, chômeurs (sur présentation d'un justificatif), carte ICOM.

Entrée gratuite tous les mercredis pour les résidents de la Ville de Venise, sur présentation d'une carte d'identité, et pour les étudiants des universités vénitiennes, Ca' Foscari, de IUAV, Académie des Beaux – Arts de Venise, Venice International University et Conservatoire Benedetto Marcello, sur présentation de la carte d'étudiant.

Membership

La Membership Card offre trois formules d'adhésion :

- **Young** 12 mois : 20€ | 24 mois : 36€
- **Individual** 12 mois : 35€ | 24 mois : 63€
- **Dual** 12 mois : 60€ | 24 mois : 108€

Pour plus d'informations :

Tel : +39 041 2401 347

E-mail : membership@palazzograssi.it

Réservations et visites guidées

En ligne

www.ticketlandia.com

Pour plus d'informations :

education@palazzograssi.it

La présence d'un opérateur LIS (langue des signes italienne) est disponible sur réservation.

Le musée pour tous

Le Palazzo Grassi, la Punta della Dogana et le Teatrino sont accessibles aux personnes à mobilité réduite grâce à l'absence de barrières architecturales depuis les embarcadères de San Samuele (Palazzo Grassi et le Teatrino) et de la Salute (Punta della Dogana). A l'intérieur, les musées sont dotés d'ascenseurs, de rampes mobiles et de chaises roulantes. Les visites guidées au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana sont accessibles aux personnes malentendantes : il est possible de demander gratuitement la présence d'un guide ou d'un interprète LIS (Langue des Signes Italienne) avec un préavis d'une semaine.

13

Services pour le public

Un vestiaire, une librairie et une cafétéria sont à la disposition du public, tant au Palazzo Grassi qu'à la Punta della Dogana.

Mini guide de l'exposition

Distribué gratuitement dans les salles des musées et téléchargeable du site internet.

Wifi gratuit

Palazzo Grassi et Punta della Dogana bookshops

Situés au rez-de-chaussée du Palazzo Grassi et de la Punta della Dogana, les librairies sont gérées par Marsilio Arte. Ces espaces entièrement conçus par Tadao Ando proposent, en plus de la vente des catalogues des expositions, une vaste gamme d'ouvrages en différentes langues consacrés à l'art et à l'architecture, une grande sélection de livres pour enfants, ainsi que des produits exclusifs de papeterie et de merchandising.

Les catalogues des expositions de Palazzo Grassi – Punta della Dogana sont édités et publiés par Marsilio Editori, spécialisé dans la publication de livres d'art.

Palazzo Grassi Shop : +39 041 241 2960

Dogana Shop : +39 041 4763 062

Palazzo Grassi e Dogana Cafés

Depuis avril 2018, le Palazzo Grassi Café et le Dogana Café sont confiés à ChefYouWant, une start-up du Veneto en mesure d'associer une proposition oeno-gastronomique de haut niveau à une proposition innovatrice et flexible.

Contacts presse

ufficiostampa@palazzograssi.it

France et international

Claudine Colin Communication
3, rue de Turbigo
75001 Paris
Tél : +33 (0) 1 42 72 60 01

Dimitri Besse
dimitri@claudinecolin.com
Thomas Lozinski
thomas@claudinecolin.com
www.claudinecolin.com

Italie et correspondants

PCM Studio di Paola C. Manfredi
Via Farini 70
20159 Milan
press@paolamanfredi.com
Tél : +39 02 3676 9480

Federica Farci
Cell : +39 3420515787
federica@paolamanfredi.com
www.paolamanfredi.com

14 Pinault Collection

Amateur d'art, François Pinault est l'un des plus importants collectionneurs d'art contemporain au monde. La collection qu'il réunit depuis plus de 50 ans constitue aujourd'hui un ensemble de plus de 10000 œuvres, représentant tout particulièrement l'art des années 1960 à nos jours. Son projet culturel s'est construit dans la volonté de partager sa passion pour l'art de son temps avec le plus grand nombre. Il s'illustre par un engagement durable envers les artistes et une exploration continue des nouveaux territoires de la création. Depuis 2006, le projet culturel de François Pinault est orienté autour de trois axes : une activité muséale ; un programme d'expositions hors les murs ; des initiatives de soutien aux créateurs et de promotion de l'histoire de l'art.

Les musées

L'activité muséale s'est d'abord déployée sur deux sites d'exception à Venise : le Palazzo Grassi d'une part, acquis en 2005 et inauguré en 2006, et la Punta della Dogana d'autre part, ouverte en 2009. Ces espaces ont été restaurés et aménagés par l'architecte japonais Tadao Ando, lauréat du prix Pritzker. Dans ces deux musées, les œuvres de la Collection Pinault font l'objet d'accrochages régulièrement renouvelés. Toutes les expositions donnent lieu à l'implication active des artistes, invités à créer des œuvres in situ ou à réaliser des commandes spécifiques. Le Teatrino, recréé par Tadao Ando et ouvert en 2013, propose un important programme culturel et pédagogique, dans le cadre de partenariats noués avec les institutions et universités vénitienes, italiennes et internationales. En 2021, c'est à Paris qu'ouvre le nouveau musée de Pinault Collection à la Bourse de Commerce.

Les hors les murs

Par-delà Venise et désormais Paris, les œuvres de la collection font régulièrement l'objet d'expositions à travers le monde. Elles ont ainsi été présentées à Paris, Moscou, Monaco, Séoul, Lille, Dinard, Dunkerque, Essen, Stockholm, Rennes et Beyrouth. Sollicitée par des institutions publiques et privées du monde entier, la Collection Pinault mène également une politique soutenue de prêts de ses œuvres (Centre Pompidou, LACMA, Philadelphia Museum of Art, etc.) et d'acquisitions conjointes avec d'autres grands acteurs de l'art contemporain.

La résidence de Lens

Parallèlement, la Collection Pinault est à l'origine d'initiatives de soutien aux artistes contemporains et de promotion de l'histoire de l'art moderne et contemporain. François Pinault a, par ailleurs, créé une résidence d'artistes dans l'ancienne cité minière. Située dans un presbytère désaffecté, réaménagé par l'agence NeM / Niney et Marca Architectes, elle a été inaugurée en décembre 2015. Le choix des résidents se fait en étroite concertation entre la Collection, la DRAC, le FRAC Hauts-de-France, le Fresnoy à Tourcoing, le LAM à Villeneuve d'Ascq et le Louvre-Lens. Après le duo formé par les américains Melissa Dubbin et Aaron S. Davidson (2016), l'artiste belge Édith Dekyndt (2017), puis le Brésilien Lucas Arruda (2017 – 2018), le Franco-marocain Hicham Berrada (2018-2019) et la Française Bertille Bak (2020), le chilien Enrique Ramirez achèvera sa résidence en septembre 2021. L'artiste invité pour la saison 2021 – 2022 est Melik Ohanian.

Le prix Pierre Daix

Par ailleurs, en hommage à son ami l'historien Pierre Daix, disparu en 2014, François Pinault a créé le prix Pierre Daix, qui distingue chaque année un ouvrage d'histoire de l'art moderne ou contemporain. Le prix a déjà été décerné :

- en 2019, à Rémi Labrusse (*Préhistoire, l'envers du temps*) ;
- en 2018, à Pierre Wat (*Pérégrinations. Paysages entre nature et histoire*) ;
- en 2017, à Elisabeth Lebovici (*Ce que le sida m'a fait — Art et activisme à la fin du 20e siècle*) ;
- en 2016, à Maurice Fréchuret (*Effacer — Paradoxe d'un geste artistique*) ;
- en 2015, à Yve-Alain Bois (*Ellsworth Kelly. Catalogue raisonné of paintings and sculpture 1940 — 1953, Tome 1*) et à Marie-Anne Lescourret (*Aby Warburg ou la tentation du regard*).

Les mécénats

À la demande de François Pinault, Pinault Collection s'engage régulièrement dans des mécénats importants dont celui consenti en faveur de la restauration de la maison de Victor Hugo à Guernesey, propriété de la Ville de Paris.

15 Bourse de Commerce – Pinault Collection

Un nouveau musée d'art contemporain à Paris

Une nouvelle étape du projet culturel de François Pinault La Bourse de Commerce — Pinault Collection, nouveau musée parmi le réseau de lieux et d'initiatives développés depuis 2006 par François Pinault, a ouvert ses portes en 2021, au cœur de Paris. Elle propose un point de vue sur la collection d'œuvres contemporaines que constitue François Pinault depuis plus de cinquante ans, à travers un programme d'expositions et d'événements. Restaurée et transformée par l'architecte Tadao Ando, avec Lucie Niney et Thibault Marca de l'agence NeM et Pierre-Antoine Gatier, la Bourse de Commerce instaure un dialogue inédit entre le patrimoine et la création contemporaine à Paris.

Le monument embrasse quatre siècles de prouesses architecturales et techniques. Cet édifice, qui associe la première colonne isolée de Paris édifée au 16^e siècle, les vestiges d'une Halle au Blé du 18^e siècle, et la première coupole en fonte de fer de grande portée érigée en 1812, a été recomposé en 1889 pour devenir la Bourse de Commerce. Propriété de la Ville de Paris, le monument a été confié pour cinquante ans à la Collection Pinault qui a accompli sa complète restauration et sa transformation en un musée consacré à l'art de notre temps. La Bourse de Commerce offre dix galeries d'expositions, des espaces d'accueil et de médiation. Un auditorium de 284 places accueille conférences, rencontres, projections, concerts, etc. Le Studio, vaste « boîte noire » située au sous-sol, est consacré à la présentation d'œuvres vidéo et sonores. Le Foyer, entourant l'Auditorium, accueille aussi performances, installations et formes libres.

L'art de notre temps à travers le prisme d'une collection

La collection, un ensemble exceptionnel de plus de dix mille œuvres de près de 380 artistes, est constitué de peintures, de sculptures, de vidéos, de photographies, d'œuvres sonores, d'installations et de performances. Les artistes dont François Pinault collectionne les œuvres sont issus de tous les continents et représentent plusieurs générations. Ils explorent tous les territoires de la création et témoignent de l'attention toute particulière portée par le collectionneur aux courants émergents. Cet ensemble, dédié à l'art des années 1960 à nos jours, offre un regard sur l'art de notre temps, le regard d'un passionné, un regard subjectif, qui contribue à saisir notre époque. Comme dans les musées vénitiens (Palazzo Grassi / Punta della Dogana), la collection est présentée à la Bourse de Commerce au travers d'un programme permanent d'accrochages temporaires : expositions thématiques et monographiques, mais aussi commandes, cartes blanches et projets in situ. La première saison d'expositions et d'événements, est intitulée « Ouverture ».

Pour tous les publics

Ouverte à toutes les disciplines artistiques et à tous les publics, des connaisseurs aux découvreurs et aux curieux, la Bourse de Commerce privilégie l'accueil, l'hospitalité et l'accessibilité de tous les publics, dans un dialogue serein avec le patrimoine, respectueux des œuvres et des visiteurs, quel que soit leur niveau de relation à la création ou leur expérience de l'art contemporain. La Bourse de Commerce souhaite proposer à son public une expérience contemporaine de la visite de musée : à travers des temps et des espaces propices à la contemplation, au repos, à l'écoute, à travers la présence bienveillante de médiateurs et la mise à disposition d'outils d'aide à la visite, de menus services et un accompagnement attentif.

16 Chronologie des expositions de la Collection Pinault

EXPOSITIONS AU PALAZZO GRASSI ET À LA PUNTA DELLA DOGANA

Hypervenezia, Venice Urban Photo Project / Mario Peliti

Commissaire : Matthieu Humery

Palazzo Grassi

5 septembre 2021 – 9 janvier 2022

Bruce Nauman: Contrapposto Studies

Commissaires : Carlos Basualdo et Caroline Bourgeois

Punta della Dogana

23 mai 2021 – 9 janvier 2022

Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu

Commissaire général : Matthieu Humery,

commissaires de l'exposition : Sylvie Aubenas, Javier Cercas,

Annie Leibovitz, François Pinault, Wim Wenders

Youssef Nabil. Once Upon a Dream

Commissaires : Jean-Jacques Aillagon et Matthieu Humery

Palazzo Grassi

11 juillet 2020 – 26 février 2021

Untitled, 2020. Trois regards sur l'art d'aujourd'hui

Commissaires : Caroline Bourgeois, Muna El Fitri, Thomas Houseago

Punta della Dogana

11 juillet 2020 – 5 novembre 2020

La Pelle - Luc Tuymans

Commissaires : Luc Tuymans en collaboration avec Caroline Bourgeois

Palazzo Grassi

24 mars 2019 – 6 janvier 2020

Luogo e Segni

Commissaires : Martin Bethenod et Mouna Mekouar

Punta della Dogana

24 mars 2019 – 15 décembre 2019

Albert Oehlen – Cows by the Water

Commissaire : Caroline Bourgeois

Palazzo Grassi

8 avril 2018 – 6 janvier 2019

Dancing with Myself

Commissaires : Martin Bethenod et Florian Ebner

Punta della Dogana

8 avril 2018 – 16 décembre 2018

Treasures from the Wreck of the Unbelievable. Damien Hirst

Commissaire : Elena Geuna
Punta della Dogana et Palazzo Grassi
9 avril 2017 – 3 décembre 2017

Accrochage

Commissaire : Caroline Bourgeois
Punta della Dogana
17 avril 2016 – 20 novembre 2016

Sigmar Polke

Commissaires : Elena Geuna et Guy Tosatto
Palazzo Grassi
17 avril 2016 – 6 novembre 2016

Slip of the Tongue

Commissaires : Danh Vo en collaboration avec Caroline Bourgeois
Punta della Dogana
12 avril 2015 – 10 janvier 2016

Martial Raysse

Commissaires : Caroline Bourgeois en collaboration avec l'artiste
Palazzo Grassi
12 avril 2015 – 30 novembre 2015

L'illusion des lumières

Commissaire : Caroline Bourgeois

Irving Penn. Resonance

Commissaires : Pierre Apraxine et Matthieu Humery
Palazzo Grassi
13 avril 2014 – 6 janvier 2015

Prima Materia

Commissaires : Caroline Bourgeois et Michael Govan
Punta della Dogana
30 mai 2013 – 15 février 2015

Rudolf Stingel

exposition personnelle de Rudolf Stingel
conçue par l'artiste en collaboration avec Elena Geuna
Palazzo Grassi
7 avril 2013 – 6 janvier 2014

Paroles des images

Commissaire : Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi
30 août 2012 – 13 janvier 2013

Madame Fisscher

exposition personnelle d'Urs Fischer conçue par l'artiste
en collaboration avec Caroline Bourgeois Palazzo Grassi
15 avril 2012 – 15 juillet 2012

Le monde vous appartient

Commissaire : Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi
2 juin 2011 – 21 février 2012

Éloge du doute

Commissaire : Caroline Bourgeois
Punta della Dogana
10 avril 2011 – 17 mars 2013

Mapping The Studio:

artists from the François Pinault Collection

Commissaires : Francesco Bonami et Alison Gingeras
Punta della Dogana et Palazzo Grassi
6 juin 2009 – 10 avril 2011

Italics. art italien entre tradition et révolution, 1968-2008

Commissaire : Francesco Bonami
Palazzo Grassi
27 septembre 2008 – 22 mars 2009

Rome et les Barbares. la naissance d'un nouveau monde

Commissaire : Jean - Jacques Aillagon
Palazzo Grassi
26 janvier 2008 – 20 juillet 2008

Sequence 1 – Peinture et sculpture dans la Collection François Pinault

Commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
5 mai 2007 – 11 novembre 2007

Picasso, la Joie de vivre. 1945 – 1948

Commissaire : Jean - Louis Andral

La Collection François Pinault : une sélection post - pop

Commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
11 novembre 2006 – 11 mars 2007

Where are we going? un choix d'oeuvres de la Collection François Pinault

Commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
29 avril 2006 – 1 octobre 2006

A LA BOURSE DE COMMERCE – PINAULT COLLECTION**Ouverture**

L'exposition inaugurale de la Bourse de Commerce — Pinault Collection,
nouveau musée de Pinault Collection
22 mai 2021 – janvier 2022

EXPOSITIONS HORS LES MURS**EXPOSITIONS À VENIR****Jusqu'à**

Commissaires : Caroline Bourgeois et Pascale Pronnier
en collaboration avec Enrique Ramirez
Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Tourcoing
Printemps 2022

Jeff Koons Mucem. Œuvres de la Collection Pinault

Commissaires : Elena Geuna et Emilie Girard,
Mucem, Marseille,
Jusqu'au 18 octobre 2021

EXPOSITIONS PASSÉES**Au delà de la couleur.****Le noir et le blanc dans la Collection Pinault**

Commissaire : Jean - Jacques Aillagon,
Couvent des Jacobins, Rennes
12 juin – 29 août 2021

Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu

commissaire général : Matthieu Humery,
BnF François - Mitterrand, Paris
19 mai – 22 août 2021

So British!

Commissaires : Sylvain Amic et Joanne Snrech
Musée des Beaux - Arts de Rouen
5 juin 2019 – 11 mai 2020

**Irving Penn. Untroubled –
Works from the Pinault Collection**

Commissaire : Matthieu Humery
Mina Image Centre, Beyrouth
16 janvier 2019 – 28 avril 2019

Debout !

Commissaire : Caroline Bourgeois
 Couvent des Jacobins, Rennes
 23 juin 2018 – 9 septembre 2018

Irving Penn. Resonance

Commissaire : Matthieu Humery
 Fotografiska Museet, Stockholm
 16 juin 2017 – 17 septembre 2017

**Dancing With Myself. Self-Portrait and self-invention.
Works from the Pinault Collection**

Commissaires : Martin Bethenod, Florian Ebner et Anna Fricke
 Museum Folkwang, Essen
 7 octobre 2016 – 15 janvier 2017

Art lovers. Histoires d'art dans la Collection Pinault

Commissaire : Martin Bethenod
 Grimaldi Forum, Monaco
 12 juillet 2014 – 7 septembre 2014

À triple tour

Commissaire : Caroline Bourgeois
 Conciergerie, Paris
 21 octobre 2013 – 6 janvier 2014

L'art à l'épreuve du monde

Commissaire : Jean - Jacques Aillagon
 Dépoland, Dunkerque
 6 juillet 2013 – 6 octobre 2013

Agony and ecstasy

Commissaire : Francesca Amfitheatrof
 SongEun Foundation, Séoul
 3 septembre 2011 – 19 novembre 2011

Qui a peur des artistes ?

Commissaire : Caroline Bourgeois
 Palais des Arts, Dinard
 14 juin 2009 – 13 septembre 2009

Un certain état du monde ?

Commissaire : Caroline Bourgeois
 Garage Center for Contemporary Culture, Moscou
 19 mars 2009 – 14 juin 2009

Passage du temps

Commissaire : Caroline Bourgeois
 Tri Postal, Lille
 16 octobre 2007 – 1 janvier 2008

**Palazzo Grassi –
Punta della Dogana**

François Pinault
Président

Bruno Racine
Directeur et administrateur délégué

Lorena Amato
Mauro Baronchelli
Ester Baruffaldi
Oliver Beltramello
Suzel Berneron
Elisabetta Bonomi
Lisa Bortolussi
Antonio Boscolo
Luca Busetto
Angelo Clerici
Francesca Colasante
Claudia De Zordo
Alix Doran
Jacqueline Feldmann
Marco Ferraris
Carlo Gaino
Andrea Greco
Silvia Inio
Martina Malobbia
Paola Nicolin
Gianni Padoan
Federica Pascotto
Vittorio Righetti
Clementina Rizzi
Angela Santangelo
Noëlle Solnon
Dario Tocchi
Paola Trevisan

Bureaux de presse
Claudine Colin
Communication, Paris

Paola C. Manfredi,
PCM Studio, Milan

Partenaire institutionnel
Pinault Collection

François Pinault
Président

Jean-Jacques Aillagon
Directeur général

Martin Bethenod
**Directeur général délégué
de la Bourse de Commerce
– Pinault Collection**

Alexandra Bordes
Caroline Bourgeois
Catherine Duruel
Anne-Hortense Epifani
Anne-Laure Gautier
Sophie Hovanessian
Odile de Labouchere
Sophie Le Filleul
Morgane Mauger
Marianne Noël
Charlotte Pallix-Jaillon
Julie Redon

Anne-Pascale Célier
Stanley Gehy
Alban Greget
Nazanine Ravaï
Héloïse Temple-Boyer

**et les équipes de
Artémis**

HYPERVENEZIA
Venice Urban Photo Project – Mario Peliti

Palazzo Grassi
Venise
5.IX.2021 – 9.I.2022

Commissaire de l'exposition
Matthieu Humery

Avec "Esterno / Strada / Giorno"
Une musique originale de
Nicolas Godin

Contient un extrait sonore
du film *Fading*

Texte
Sébastien Peretto

Voix
Alan Cox

© 2021 NCLS
Editions Musicales NCLS

Conception graphique
de l'exposition
Studio Sonnoli

Avec le support de
SAINT LAURENT

Remerciements

Davide Di Gianni
Tirages

Valerio Fanelli
Coordination
Venice Urban Photo Project

Alessio Licordari, Treviso
Apice, Venezia
Atej Tutta, Venezia
Chefyouwant, Padova
Coop Culture, Mestre
Dacos Sistemi, San Donà di Piave
Eurosystem, Mirano
Fausto Frezza, Mestre
Fratelli Orlando e Figli, Musile di Piave
Luca Bertolissi, Biancade di Roncade
Gruppofallani, Marcon
Gruppo Civis, Mestre
Marsilio, Venezia
Munari Servizi, Mestre
Murer Cantieri Audiovisivi, Belluno
Open Service, Marcon
Sicurtecno, Biancade di Roncade
Studio Tecnico Ing. Fausto Frezza, Mestre

Avec la collaboration de
Lola Regard